



MOTION CAPL du 18 MARS 2010

Monsieur le Directeur,

Plus d'un agent sur deux (exception faite des cadres de la direction locale) étaient en grève ce 4 mars dernier.

Ceux-ci se sont mobilisés pour exprimer leurs inquiétudes qui ne cessent d'augmenter dans ce département.

Inquiétude au sein même des murs de la direction départementale, tout d'abord !

La valse des bureaux, des cartons, des cloisons ou même des armoires, a donné le tournis à de nombreux agents, désorientés, ne sachant plus à quel chef de service s'adresser

Inquiétude aussi pour les 2 seuls agents qui vont rejoindre au 1^{er} avril les «micro » SIP de SISTERON et BARCELONNETTE.

Vous avez reçu ces agents, comme nous le demandions, entendu leurs questions, mais sans pour autant lever leurs appréhensions de devoir gérer seuls le recouvrement, la caisse, la comptabilité, l'accueil des usagers, tant au guichet que par téléphone.....

Qui, par exemple, les remplacera quand elles seront malades ou bien en formations, puisque ces dernières ont été justement programmées aux dates d'installation de ces deux SIP !!

Qui peut aujourd'hui leur garantir qu'elles pourront, comme leurs futurs collègues de la filière fiscale, prendre aisément leurs congés, leurs crédits d'horaires variables sur plages fixes (car ces crédits, n'en doutons pas, vont vite monter en flèche !).

Nous serons vigilants, croyez-le, sur les conditions d'exercice des missions de ces agents et sur leurs conditions de travail.

Inquiétude aussi des agents dans les différents postes du département concernant leurs demandes de mutation.

En effet les vagues successives de suppressions d'emplois ont réduit comme peau de chagrin les possibilités de mouvements interne et externe tant au niveau du département qu'au plan national !

Ces suppressions d'emplois, Monsieur le Directeur, ont atteint le point de rupture pour le bon fonctionnement de notre modeste réseau départemental.

Il faudra le plaider et nous, Organisations Syndicales, n'aurons de cesse de les refuser !!

Mais plus généralement, inquiétude sur l'avenir de notre réseau qui ne cesse de supprimer des emplois de cadres B et C sans pour autant réduire d'autant les emplois de cadres A !

Dans les services, les agents sont confrontés tous les jours aux réalités du terrain, et ils ont le sentiment qu'ils sont de plus en plus seuls à les appréhender.

Les « gains de productivité » tant annoncés comme la dématérialisation, les progrès des applications informatiques, ne leur allègent pas leur tâche pour autant, bien au contraire....

Ces inquiétudes, se sont manifestées avec force ce 4 mars dernier, elles se manifestent, à chaque visite du directeur de la DGFIP Mr PARINI, et sans nul doute dans les tous prochains jours.

Je vous remercie